
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 15 (1987)

DOI: 10.11588/fr.1987.0.53041

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Yves DURAND, *Les solidarités dans les sociétés humaines*, Paris (Presses Universitaires de France) 1987, 280 p. (Collection Sup »l'Historien«).

Le recteur Durand, professeur à l'Université de Paris IV, vient de publier un ouvrage de caractère général pour montrer que les sociétés humaines et plus particulièrement les sociétés modernes ne sont pas fondées sur l'affrontement permanent, la lutte des classes chère à l'historiographie marxiste. Spécialiste de l'histoire sociale à l'époque moderne, l'auteur a approfondi le thème de recherches lancé naguère par le Pr. Roland Mousnier sur les fidélités et montré qu'elles étaient une des clés de l'histoire socio-politique à l'âge baroque. Il a étendu son enquête à l'ensemble de l'Europe et à l'Amérique du Nord: il rappelle par exemple que la déportation des Acadiens en 1755, si douloureuse fût-elle, avait une justification, car la Couronne britannique pouvait douter de la fidélité de ses sujets francophones à son égard. Et les sources sont extrêmement variées: outre les mémoires, documents à peu près inépuisables dans ce domaine, il convient d'intégrer les descriptions de fêtes, de cérémonies et d'une manière générale toute la documentation iconographique rendant compte du geste.

L'auteur a divisé son ouvrage en trois parties. D'abord il rappelle que la famille est le principal creuset des liens de solidarité aux époques anciennes. Son action est complétée par les solidarités de corps, très vivantes dans les sociétés d'Ordres de l'Ancien régime et par les liens qui se développent au sein des confréries, dont la Réforme catholique encouragea l'essor. Il insiste évidemment beaucoup sur les clientèles, aussi vieilles que les sociétés organisées et sur leur avatar de l'époque moderne, les fidélités, que l'on retrouve aussi bien dans l'aristocratie laïque que dans le clergé. La force et la permanence de ces liens ont été un obstacle majeur au développement de l'Etat, car un fidèle suivait son maître en toute circonstance, même s'il se révoltait contre l'autorité royale.

Enfin l'auteur montre la permanence de ces liens dans le loyalisme à l'égard d'une cause ou d'un chef charismatique, et il étend son enquête jusqu'au XX^e siècle.

L'ouvrage du recteur est clair, bien écrit, agréable à lire, mais cette forme alerte ne doit pas masquer la diversité de l'enquête, la richesse et l'originalité de la pensée pour qui veut envisager l'histoire sociale autrement qu'en crises et en conflits.

Jean BÉRENGER, Strasbourg

Prosopographie et genèse de l'Etat moderne. Actes de la table ronde organisée par le Centre National de la Recherche Scientifique et l'École Normale Supérieure de jeunes filles, Paris, 22-23 octobre 1984, éd. par Françoise AUTRAND, Paris (ENSJF) 1986, 358 S. (Collection de l'École Normale Supérieure de jeunes filles, 30).

Dieser Tagungsband bildet den prosopographischen Teil eines im Mai 1984 initiierten französischen Forschungsprogramms »Genèse de l'État moderne«, an dessen Beginn mehrere Kolloquien standen, deren Ergebnisse in eine vom CNRS getragene »Action thématique programmée« über die Entstehung des modernen Staats eingehen sollen. Erste Akten dieser Symposien liegen bereits vor. Eine von der École Française de Rome veranstaltete Konferenz über »Culture et idéologie dans la genèse de l'État moderne« widmete sich vor allem den Themen Information und Informationsfluß, Bildung und Beeinflussung der »öffentlichen Meinung«, also der Kommunikation und Propaganda (Coll. de l'EFR 82, Rom 1985), während eine »table ronde« in Fontevraud unter den Leitbegriffen »Prélèvement« und »Redistribution« die Anfänge des staatlichen Fiskalismus an der Wende des 13./14. Jh. sowie das aus den Steuererhebungen finanzierte Kriegswesen behandelte (Hg. J.-Ph. Genet/M. Le Mené, Paris 1987).

Für die Organisation und mehrere Beiträge des hier zu besprechenden Prosopographie-